



PENSER LA DROITE

Dans deux ouvrages robotatifs *, le politologue Marc Crapez défend la richesse de la tradition intellectuelle de la droite, qui n'a rien à envier à celle de la gauche.

La droite peut être fière de son histoire, portée par une splendide tradition d'intellectuels (les Leroy-Beaulieu, Daniel Halévy, Thibaudet, Rueff, Jouvenel, Aron) et d'hommes politiques (Méline, Deschanel, Poincaré, Tardieu, Pinay, de Gaulle). La droite entretient un rapport privilégié à l'histoire, en tant que mesure de traits inhérents à la nature humaine, ne pouvant pas ne pas être pris en considération. La gauche idéologique impose un refus de l'histoire en prônant un individu affranchi de toutes entraves et de toute dette protective. La gauche repose sur l'utopie du progrès en tant qu'impératif moral, interventionnisme qui, aux yeux de la droite, risque d'empirer les choses. Cartésienne, soucieuse du devenir de la Cité sous l'égide de la délibération du sens commun, la droite accepte pour partie d'entériner le fait accompli des réalités. La droite se doit d'être modérée, gaulliste, libérale et conservatrice. Elle a besoin d'être modérée, c'est ce qui la distingue du sectarisme de gauche. Elle a besoin d'être gaulliste, c'est-à-dire civique et exemplaire. Elle a besoin d'être libérale, car le

libéralisme est la condition de la prospérité des nations. Elle a besoin, enfin, d'être conservatrice, c'est-à-dire protectrice de la société et de la transmission du savoir contre les assauts du laxisme et du pédagogisme. Ce conservatisme ciblé est le meilleur moyen d'être inventif et réformateur. La droite doit laisser à d'autres les cogitations démagogiques pour se recentrer sur ses valeurs et les espaces que lui abandonne une gauche focalisée sur l'apologie des appartenances sociétales. L'esprit modéré l'érige en défenseur du social, pour réparer les dégâts occasionnés par les coteries intellectualistes. Le legs gaulliste en fait le dépositaire de l'idée de nation, qui s'oppose aux féodalités que sont devenus les contre-pouvoirs. L'héritage conservateur fait du républicanisme son fils adoptif tout trouvé, face à la fragmentation de la société. La sensibilité libérale la destine à sauvegarder la démocratie, c'est-à-dire la liberté d'expression menacée par les cartels idéologiques.

MARC CRAPEZ

* *Eloge de la pensée de droite (Jean-Cyrille Godefroid, 15 €). Il publie également Je suis un contrariant (Michalon, 17 €).*